

Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 27 (1955)

Heft: 3

Artikel: Salles de gymnastique de la rue du stand à Genève

Autor: Bouffard, L.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-124399>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 26.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

SALLES DE GYMNASTIQUE DE LA RUE DU STAND A GENÈVE

C'est une réussite!

Il n'y a qu'à interroger les maîtres de gymnastique et de sports enseignant dans les classes secondaires ou dans les cours sportifs universitaires et les directeurs des sociétés sportives pour en être convaincu.

C'est une réussite quant aux proportions des salles, aux sols et aux plafonds insonorisés, à la clarté et à l'éclairage, au chauffage et à l'aération, à l'équipement complet. C'en est une aussi par les locaux annexes conçus avec art et bon sens et le couloir central à l'état secondaire pour faire contraste avec le grand vide des salles.

Genève possède vraiment deux belles salles d'exercices qui supportent avantageusement la comparaison avec les plus modernes de Suisse. On ne peut que féliciter les auteurs de cette utile réalisation.

L. BOUFFARD

Inspecteur scolaire cantonal de gymnastique

L'ARCHITECTURE DES SALLES DE GYMNASTIQUE

Trop souvent, la nervosité qui marque les manifestations artistiques de notre époque, qu'il s'agisse de peinture, de musique, d'architecture, gêne la liberté de nos jugements, et leur sincérité. Des principes que nous voudrions poser dans la continuité historique, une révolution dans nos mœurs dont nous ne savons pas encore tirer le grand parti esthétique qu'ils méritent de déterminer, des problèmes d'une ampleur telle que leur solution ne se laissera entrevoir qu'après plusieurs générations de recherches et de souffrances, voilà le lot de notre temps. Et c'est dans ce terrible climat, où tout, chaque jour, est remis en question, que nous pouvons disposer d'une quantité de possibilités techniques telle, que jamais le monde ne semble en avoir connu d'équivalentes. Certains s'en émerveillent, certains s'en lamentent. Les plus solides en profitent sans perdre la raison.

On connaît les gémissements dont se remplissent les colonnes des journaux, dès qu'une architecture non conformiste s'édifie dans l'un ou l'autre de nos quartiers : on parle d'habitudes, d'ambiance, de voisinage. Nous en sommes arrivés au point où le seul qualificatif de *moderne*, appliqué à tel ou tel de ces bâtiments, est une injure suffisante pour que les raisonnements puissent se passer de toute autre argumentation. En toute bonne foi, le public a peine à croire que la technique seule, même

appliquée avec enthousiasme, puisse donner quelque beauté à des villes qui ne se sont jamais senties si étreintes. En ce qui nous concerne, on nous permettra de juger, dans le cas particulier des salles de gymnastique que l'architecte Paul Waltenspuhl a été chargé d'édifier à la rue du Stand, à Genève, que, pour la première fois chez nous, un maître d'œuvre n'a pas été dominé par cette technique qui provoque de tels plaisirs aux uns, de telles affres aux autres. Dans les lignes d'André Siegfried qu'on lira plus loin, on verra que pour lui, une technique dominante, tyrannique, est un mal qui met en danger, non seulement l'existence de la culture (moindre mal quand on sait que l'homme a survécu toujours à la mort des cultures), mais l'existence de l'homme lui-même. Tout modestement, sans penser à la pérennité de tel ou tel concept, qui demain sera remplacé sans doute par le concept opposé, le créateur d'aujourd'hui ne devrait-il pas que répondre aux questions d'aujourd'hui ? Cette essentielle simplicité, sans accompagnement de ces agaçants étendards qu'on brandit pour un oui et pour un non à propos de tout, c'est bien ce qui paraît avoir permis à Paul Waltenspuhl de construire, ici, l'œuvre la plus chargée de beauté que le mouvement architectural de l'après-guerre a déterminée en Suisse romande.

P. J.